



7^e Symposium du CRIPA

Présentation par affiche (poster)

Étude comparative des produits homologués chez le porc au Canada et dans les autres pays producteurs de porcs

William P. Thériault^{1,3}, Nadia Bergeron^{1,3}, Mohamed Rhouma^{1,3}, Ann Letellier^{1,2,3}

¹ Chaire de recherche en salubrité des viandes (CRSV)

² Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP)

³ Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

L'industrie porcine québécoise et canadienne fait face à des exigences de plus en plus sévères de la part des consommateurs et des différents pays importateurs de viande de porc, entraînant ainsi de nouvelles réglementations. Il était donc primordial de comparer les réglementations de pratiques homologuées des principaux pays compétiteurs du Canada. Dans cette étude, une liste des produits homologués des pays compétiteurs du Canada a été élaborée. Ensuite, les limites maximales de résidus (LMR) ont été documentées pour les principaux pays importateurs de viande de porcs afin de comparer la situation du Canada par rapport à ces derniers. Les pays ciblés dans cette étude étaient : le Canada, les États-Unis, le Brésil, le Danemark, la France et le Japon. Les résultats de l'analyse ont permis tout d'abord de démontrer que le Canada se positionne bien par rapport aux États-Unis, puisqu'il a banni l'usage du carbadox, produit controversé, potentiellement cancérigène. Tout comme les États-Unis et le Japon, le Canada se positionne bien devant le Brésil, le Danemark et la France puisqu'il n'autorise que le ceftiofur comme céphalosporine de 3^e génération sur son territoire. De plus, aucune quinolone de 1^e génération n'est autorisée au Canada, en opposition à la France et au Japon. Du point de vue vétérinaire, au Canada, en comparaison à certains pays, certaines molécules ne sont pas homologuées chez le porc, telles la doxycycline, l'aspirine et la colistine. Toutefois, l'aspirine, pourrait s'avérer utile pour améliorer le traitement et le bien-être des animaux. Le Canada se positionne également très bien par rapport aux États-Unis et au Japon, car certaines LMR sont plus sévères ici que dans ces derniers (États-Unis et Japon) et ce, pour plusieurs produits. Par contre, le Canada, contrairement à l'Union européenne, permet encore l'utilisation de facteurs de croissance, ce qui peut être un désavantage commercial et potentiellement créer un problème d'antibiorésistance.